

Trifolium saxatile

Trifolium saxatile All., Auct. Syn. Stirp. Taurin. : 25 (1773)

Trèfle des rochers

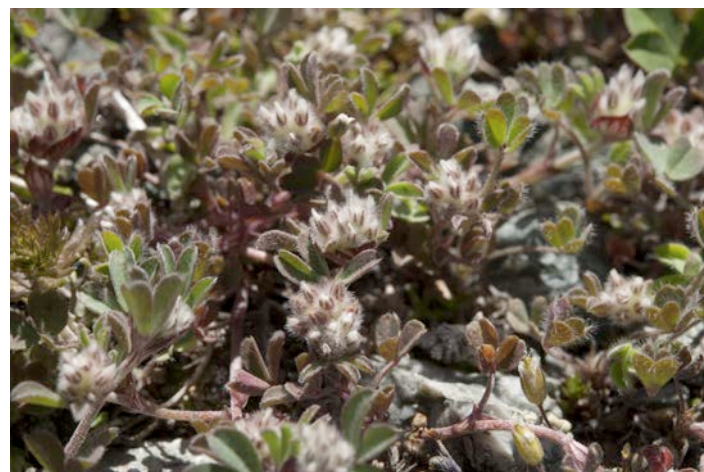
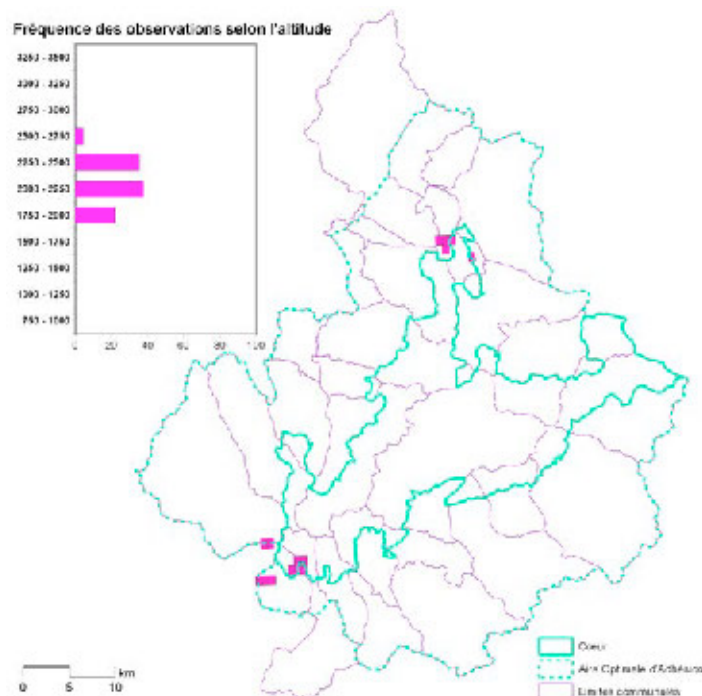
Trifoglio dei greti

Fabaceae

Thérophyte, hémicryptophyte

Ouest alpin

Protection nationale, annexe I - Directive habitats, annexe II - LRN, tome I - LRRA : vulnérable



© Parc national de la Vanoise - Christian Balais

Éléments descriptifs

Ce n'est pas par ses toutes petites fleurs d'un blanc rosé, à peine plus longues que le calice, que le Trèfle des rochers retiendra l'attention. Tout au plus, les inflorescences globuleuses, d'un diamètre atteignant 1 cm, attireront le regard grâce à l'abondante pilosité qui recouvre les calices. Le port prostré et la pilosité dense et uniformément répartie sur toute la plante complètent le portrait de ce trèfle.

Écologie et habitats

Le Trèfle des rochers s'observe en Vanoise principalement sur les moraines de l'étage alpin, toujours au-dessus de 2000 m d'altitude. Le caractère pionnier de la plante est sans nul doute un élément prépondérant de son écologie. Il est classiquement indiqué au sein des groupements liés aux alluvions des torrents : *Epilobion fleischeri* (Delarze & al., 1998) ; les populations de Vanoise semblent plutôt se rattacher aux groupements d'éboulis.

Distribution

L'aire de distribution du Trèfle des rochers se limite à l'ouest du massif alpin : Autriche, Suisse, Italie et France. Dans notre pays, il est recensé uniquement dans quatre départements : Haute-Savoie, Savoie, Isère et Hautes-Alpes. La première mention en Vanoise date du XVIII^e siècle : "*in summis alpinis Tarantasiae*" (Allioni, 1785). Curieusement au XIX^e siècle cette indication en Tarentaise n'apparaît plus dans la bibliographie ; seule la mention de Cariot et Saint-Lager (1889) : "Polset près de Modane" en Maurienne est reprise par divers auteurs (Rouy, 1899 ; Perrier de la Bâthie, 1917). C'est également la seule

indication qui figure dans Gensac (1974). La présence du Trèfle des rochers en Tarentaise a été confirmée par Fritsch (1984) à Villaroger. Depuis 1995, les prospections ciblées réalisées par les agents du Parc national ont permis d'actualiser toutes ces données historiques et de recenser le Trèfle des rochers sur les communes de Modane, Orelle, Saint-Michel-de-Maurienne, Saint-André et Villaroger. Ces populations sont les seules connues en Savoie.

Menaces et préservation

Compte tenu des biotopes favorables au Trèfle des rochers sur le massif de la Vanoise, il n'est pas illusoire d'espérer trouver encore de nouvelles populations. Avec plusieurs milliers d'individus recensés sur l'ensemble des localités, la Vanoise détient une responsabilité toute particulière dans la préservation de cette espèce emblématique. En France, seules les populations de la vallée du Vénéon à Saint-Christophe-en-Oisans (Isère) semblent offrir des effectifs supérieurs (Granjon, 2003). Les suivis mis en place montrent d'une part une grande variation interannuelle des effectifs et d'autre part une très forte sensibilité des plantes vis-à-vis de la concurrence avec d'autres plantes herbacées ou ligneuses. La poursuite d'études spécifiques sur cette espèce est hautement souhaitable, notamment dans le cadre du suivi du réseau Natura 2000.